

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Présentation

Adrien Thério

Numéro 35, automne 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39725ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thério, A. (1984). Présentation. *Lettres québécoises*, (35), 5-5.

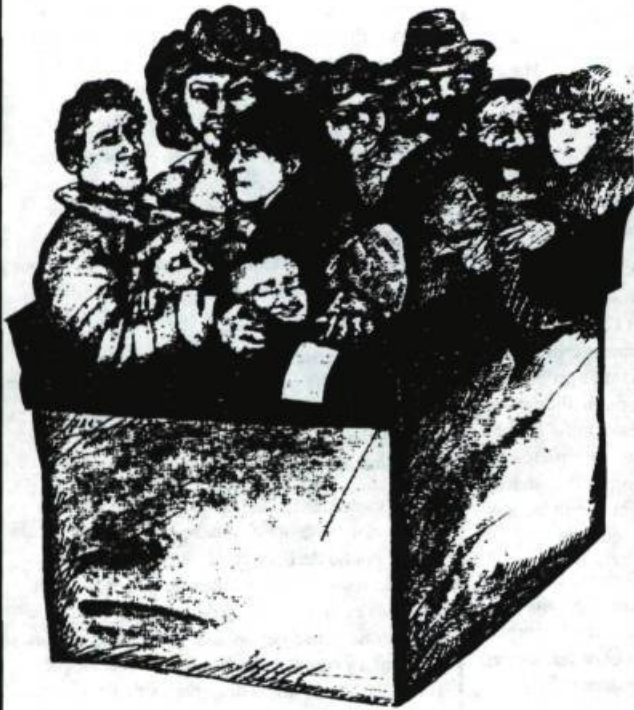
VIENT DE PARAÎTRE

LE GRAND DÉRANGEMENT

NORMAND ROUSSEAU

ROMAN
450 pages

...ELLE VOULAIT BIEN
SE LAISSER CONQUÉRIR
PAR LA LANGUE
FRANÇAISE À CONDITION
DE CONQUÉRIR
SON PROFESSEUR.



...
En vente partout et aux
ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKÉ
2127, rue Guy, Montréal H3H 2L9 (514) 935-7452

Stanké

Présentation

Comme nos lecteurs pourront le constater, ce numéro de *Lettres québécoises* consacre une vingtaine de pages au roman parce que la matière en ce domaine est à peu près inépuisable. Outre des romanciers et romancières connu(e)s comme Jacques Poulin, Marie-Claire Blais, Antonine Maillet et Madeleine Ouellette-Michalska dont les derniers romans ont été publiés à la fin du printemps, nous vous en présentons d'autres qui méritent l'attention comme Jacques Fillion, Raymond Plante et Jacques Savoie. Un bref tour d'horizon de l'oeuvre de Dominique Blondeau. Et nous n'avons pas épuisé la matière. Pour bien faire, il aurait fallu vous parler du *Grand dérangement* de Normand Rousseau, des *Olives noires* de Danielle Dubé, de *La Nuit des temps* de Jacques Renaud. C'est dire que nous ne suffisons plus à la tâche.

Nous n'avons pas pour autant négligé la poésie puisque nos deux collaborateurs nous présentent six poètes qui n'en sont pas à leurs premières armes: Suzanne Paradis, Jacques Brault, Michel Leclerc, Louise Cotnoir, Francine Déry, Rachel Leclerc et une nouvelle venue, Louise Warren. Ici non plus, la matière ne manquait pas puisque depuis notre numéro 34, nous avons reçu quarante recueils de poésie.

Côté théâtre, André Bourassa nous parle d'un dramaturge qui est une sorte d'homme orchestre dans le milieu théâtral québécois depuis longtemps, Jean-Claude Germain. C'est une invitation à aller voir ou revoir des pièces comme *Les Nuits de l'Indiva* ou *A Canadian play/Une Plaie canadienne* quand elles seront reprises.

Si les romanciers, poètes et dramaturges québécois semblent en pleine possession de leurs moyens, il ne faudrait pas oublier qu'à côté d'eux, d'autres écrivains sont en train de donner des lettres de noblesse à un genre littéraire dont on entendait peu parler jusqu'à ces dernières années: je veux parler de l'autobiographie, du journal et des mémoires. Dans ce domaine, nous vous invitons à lire un livre de Roger Fournier, que l'éditeur nous présente comme récits mais qui, en fait, s'apparente beaucoup plus aux mémoires ainsi que le journal de notre ancien collaborateur Jean-Louis Major. Dans les deux cas, nous aurions souhaité vous en présenter des extraits. Nous manquons d'espace.

Enfin, nous avons cru, à *Lettres québécoises*, qu'il était important de souligner le centième anniversaire de naissance d'un de nos plus grands journalistes, Jules Fournier. Il a eu cent ans le 23 août. Nous l'avons interrogé sur des sujets qui lui tenaient à coeur, la politique, l'éducation, la langue, etc. Et à sa demande, nous republions un de ses meilleurs textes: *Examen de conscience*.

Les Québécois lisent peu, nous disent les journaux. Que ceux qui lisent, lisent pour deux.

Adrien Thério